Croyances aux théories du complot : un doute à géométrie variable ?

Anthony Lantian

Maître de conférences en psychologie sociale

Bureau C311

anthony.lantian@parisnanterre.fr

DÉFINITION

- Théorie du complot : « Tentative d'expliquer la cause ultime d'un événement (habituellement politique ou social) comme une machination secrète organisée par une alliance cachée d'individus et d'organisations puissantes, plutôt que par une activité non dissimulée »

(Douglas & Sutton, 2008, p. 211, traduction personnelle)

- Théories du complot → Idée de **planification**, d'**activité(s) secrète(s)**, d'**intentionnalité malveillante**, et de **contestat**ion d'une explication/version reconnue des faits

DÉFINITION

CLARIFICATIONS CONCEPTUELLES

- Complot $\neq$ Théorie du complot
- Complot : « [...] « Projet plus ou moins répréhensible d'une action menée en commun et secrètement » (Larousse en ligne, consulté le 13/11/2016)
- Conspirationniste $\neq$ Conspirateur
- Croire $\neq$ diffuser $\neq$ fabriquer (Delouée, 2015)

OBJECTION FRÉQUENTE

« ET S'ILS AVAIENT RAISON ? »

- Complots avérés (e.g., *Tuskegee Study of Untreated Syphilis in the Negro Male* ; Thomas & Quinn, 1991)
- « Voir des complots partout » → peut conduire à avoir raison pour les mauvaises raisons
- Allégations injustifiées (Brotherton, 2013) et irréfutables (Boudry & Braeckman, 2011, 2012)
- Rhétorique conspirationniste (Aronovitch, 2010 ; Wood & Douglas, 2013)
- Ne dispense pas de rester prudent : distinction entre les « *bogus conspiracy theories* » & « *genuine conspiratorial politics* » (Bale, 2007)
- Véracité ou non n'est pas la question ! (Uscinski et al., 2016)

RECTIFICATION IDÉE REÇUE

LIMITES D'UNE LECTURE CLINIQUE

- Trouble psychique → complot $\neq$ complot → trouble psychique
- Consensus sur les limites d'une interprétation psychiatrique (e.g., Imhoff & Lamberty, 2018 ; van Prooijen & van Lange, 2014 ; Wilson & Rose, 2014)
- Relation relativement modérée + « cible » des complots (Wilson & Rose, 2014)
- Mais sont toutefois perçus comme « fous »... (Klein et al., 2015)

UNE CROYANCE « ORDINAIRE »

QUELQUES CHIFFRES

- 1 États-Unien sur 2 croit à au moins 1 théorie du complot (Oliver & Wood, 2014 ; voir Manscosu et al., 2017 pour le même type de résultats en Italie)
- 17 % des Français (en 2015) contestent la version officielle de l'attentat de Charlie Hebdo est considèrent que c'est un complot (sondage CSA)
- 61% des Américains (en 2013) pensent que l'assassinat de John F. Kennedy est le fruit d'un complot (sondage Gallup)

CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

- Niveau d'éducation inversement relié aux croyances conspirationnistes (Mancosu et al., 2017 ; Oliver & Wood, 2014 ; Stempel, et al., 2007 ; Uscinski & Parent, 2014 ; Van Prooijen & Acker, 2015 ; Van Prooijen, 2017)
- Orientation politique : aux deux extrémités du continuum (van Prooijen et al., 2015)
- Importance du groupe d'appartenance (van Prooijen & van Dijk, 2014)

LA MESURE

- Questionnaire, ex : « L'atterrissage d'Apollo sur la lune ne s'est jamais passé et a été monté dans un studio de film à Hollywood »
de 1 (complètement faux) à 9 (complètement vrai) ;
(Swami et al., 2010 ; version française : Lantian et al., 2016)
- Limite : Implique de connaître suffisamment l'événement en question (Wood, 2016)
- Solution : Mesure de la propension générale à croire aux théories du complot !
Ex : « Des expériences impliquant de nouvelles drogues ou technologies sont régulièrement menées sur le grand public à son insu ou sans son consentement »
1 = certainement pas vrai, 2 = probablement pas vrai, 3 = indécis, 4 = probablement vrai, 5 = certainement vrai ;
(Brotherton et al., 2013 ; version française : Lantian et al., 2016)

LA MESURE

QUI EST « CONSPIRATIONNISTE » ?

- Prenons 1571 scores moyens calculés avec cet instrument de mesure
Min = 1, Max = 5, Moyenne = 2.70, Médiane = 2.73, Écart-Type = 0.84

LA MESURE

QUI EST « CONSPIRATIONNISTE » ?

LA MESURE

QUI EST « CONSPIRATIONNISTE » ?

LA MESURE

QUI EST « CONSPIRATIONNISTE » ?

LA MESURE

QUI EST « CONSPIRATIONNISTE » ?

LA MESURE

QUI EST « CONSPIRATIONNISTE » ?

- Prenons 1571 scores moyens calculés sur cet instrument de mesure
Min = 1, Max = 5, Moyenne = 2.70, Médiane = 2.73, Écart-type = 0.84
- Caractère arbitraire de la valeur seuil !
- Importance de la notion de *continuum* face aux limites de la pensée dichotomique
- Objection fréquente : « Mais les théories du complot sont trop diversifiées pour pouvoir être agrégées ! » (cf. débat « généralistes » vs. « particularistes »)

TYPLOGIE

TYPOLOGIE

CARACTÈRE UNITAIRE DE CES CROYANCES

- « **Mentalité de conspiration** » (Moscovici, 1987), « **Idéation conspirationniste** » (Swami et al., 2011), « **Conspiratorial mindset** » (Dagnall et al., 2015), formant un « **Système de croyances monologique** » (Goertzel, 1994)
- **Consensus autour de la robustesse de résultats soutenant nettement cette vision théorique** (Dagnall et al., 2015 ; Goertzel, 1994 ; Imhoff & Bruder, 2014 ; Lantian et al., 2016 ; Sutton & Douglas, 2014 ; Swami et al., 2010 ; Swami et al., 2011 ; Swami & Furnham, 2012 ; Wood et al., 2012)
- **Rends compte de la relation entre l'adhésion aux théories du complot inventées et les théories du complot classiques** (Swami et al., 2011)

+

=

TYPOLOGIE

CE QUI N'EXCLUT PAS DES SOUS-TYPES

- Arguments en faveur de différentes catégories de théories du complot (Wagner-Egger & Bangerter, 2007)

Systeme

vs.

Minorité

TYPOLOGIE

CE QUI N'EXCLUT PAS DES SOUS-TYPES

Une autre classification (Brotherton et al., 2013)

- Malveillance gouvernementale
- Dissimulation des preuves de l'existence de vie extra-terrestre
- Conspiration globale malveillante
- Complot visant le bien-être
- Contrôle de l'information
- D'autres classifications existent

TYPLOGIE

HYPOTHÈSE DU MODÈLE EN 3 NIVEAUX : RÔLE DE LA SUSPICION GÉNÉRALISÉE

Figure tirée de Wood (2017), traduction personnelle

2) DOUTER D'AUTRUI

MÉFIANCE INTERPERSONNELLE

- La confiance interpersonnelle est « l'attente d'un individu ou d'un groupe que le monde, qu'une promesse, qu'une déclaration verbale ou écrite d'un autre individu ou d'un groupe est quelque chose sur lequel on peut compter » (Rotter, 1967, p. 651, traduction personnelle)
- Lien avec le rejet des conclusions du rapport de la Commission Warren ?
- « Je crois que le rapport de la Commission Warren décrit fidèlement de ce qu'il s'est passé »
- Plus les personnes font confiance aux conclusions du rapport de la Commission Warren, plus elles font preuve d'une forte confiance interpersonnelle ($r = .16$)

MÉFIANCE INTERPERSONNELLE

- 27 ans plus tard, Goertzel (1994) publie le résultat d'une enquête avec échantillonnage aléatoire sur 348 habitants du New Jersey, enquête téléphonique réalisée 2 ans plus tôt
- Mesure adhésion à 10 théories du complot (e.g., assassinat de John Kennedy, SIDA créé en labo, etc.)
- Confiance interpersonnelle mesurée avec une échelle en 3 items, « faites-vous confiance en la police/vos voisins/vos proches »
- Plus les participants croient aux théories du complot, plus leur confiance interpersonnelle est faible ($r = -.37$)

MÉFIANCE INTERPERSONNELLE

- Association négative entre croyances aux théories du complot et confiance interpersonnelle, robuste et généralisable (Abalakina-Paap et al., 1999 ; Einstein & Glick 2015 ; Goreis & Voracek, 2019 ; Imhoff & Lamberty, 2018 ; Lantian et al., 2016 ; Miller et al., 2015 ; Parsons et al., 1999 ; Simmons & Parsons, 2005 ; Vitrol & Marsh, 2018 ; Wagner-Egger & Bangerter, 2007)
- Sens causal de cette relation reste cependant inconnu
- En cohérence avec la croyance en un monde dangereux (Leiser et al. 2017 ; Leone et al. 2017 ; Moulding et al. 2016 ; Rose 2017 ; Wagner-Egger & Bangerter 2007)
- Que se passe-t-il plus localement, c'est-à-dire au niveau de la confiance/méfiance dans des secteurs plus spécifiques (e.g., santé, travail, etc.) ?

MÉFIANCE GÉNÉRALISÉE ?

- **Méfiance et hyperscepticisme face à la science** (Lewandowsky et al., 2013a ; Lewandowsky et al., 2013,b) **et au secteur médical** (e.g., doutes vis-à-vis du VIH, vaccino-scepticisme, préférence pour les médecines alternatives au profit de la médecine conventionnelle, Bogart et al., 2010 ; Bogart et al., 2011 ; Hornsey et al., 2018 ; Lahrac & Furnham, 2017 ; Lyons et al., 2019)
- **Méfiance envers les exogroupes** (Moulding et al., 2016; Swami et al., 2017)
- **Méfiance dans la vie professionnelle** (Douglas & Leite, 2017 ; Van Prooijen & Devries, 2016)
- **Doutes vis-à-vis de la responsabilité de l'être humain dans le changement climatique** (Lewandowsky et al., 2013a; Lewandowsky et al., 2013,b ; Wagner-Egger et al., 2018 ; Hart & Graether, 2018)
- **Doutes vis-à-vis des institutions politiques** (e.g., cynisme politique, Swami & Furnham, 2012; Swami et al., 2011; Swami et al., 2012; Swami, 2012; Vitriol & Marsh, 2018)

MÉFIANCE GÉNÉRALISÉE ?

- On pourrait croire que la réponse à cette question est positive, seulement...
- Croire aux théories du complot amène à évaluer plus favorablement (e.g., croire en son efficacité) le développement d'un médicament « naturel » soutenu par des groupes d'intérêts de patients que ce même médicament soutenu par des groupes pharmaceutiques (Lamberty & Imhoff, 2018)
- Lien avec une perception de logique de pouvoir ?

MÉFIANCE CIBLÉE

POUVOIR ET CRÉDIT ÉPISTÉMIQUE

- Les sources ne bénéficient pas toutes du même niveau d'expertise
- L'expertise est l'un des cinq piliers du pouvoir (French & Raven 1959)
- L'expertise est un des indices contribuant à la crédibilité perçue d'une **SOURCE** (expert = position de pouvoir, car légitimité reconnue par diverses institutions de la société)
- 4 études démontrent que les personnes qui adhèrent le plus aux théories du complot accordent plus de crédit aux sources de faible expertise (pouvoir -) et moins de crédit aux sources de forte expertise (pouvoir + ; Imhoff et al., 2018)

MÉFIANCE CIBLÉE

- Hypothèse des croyances aux théories du complot comme fonction protestataire contre les élites (Fenster, 2008 ; Sapountzis & Condor, 2013)
- Permet de prédire l'appréciation de différents groupes en fonction de leur pouvoir perçu ?

MÉFIANCE CIBLÉE

Imhoff et Bruder (2014)

- Étude 2, $N = 294$ internautes allemands
- Théories du complot prédisent les préjugés envers les groupes jugés comme très puissants (e.g., Américains, capitalistes, Juifs) mais pas envers les groupes jugés comme peu puissants (e.g., Musulmans, Roms)
- Étude 3, $N = 280$ étudiants allemands
- Rassemblent des données sur la perception de pouvoir, sympathie et menace de 32 groupes sociaux différents

MÉFIANCE CIBLÉE

Table 4. Ratings of perceived power, likeability and threat for 32 social groups and correlations of likeability and threat with conspiracy mentality, RWA, and SDO (Study 3)

Groups	Ratings						Correlations with					
	Power		Likeability		Threat		Conspiracy Mentality		RWA		SDO	
	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	<i>M</i>	<i>SD</i>	Likeability	Threat	Likeability	Threat	Likeability	Threat
1. Politicians	9.33	1.45	5.09	2.10	5.82	2.96	-.36	.31	.14	.02	.19	-.03
2. Power companies	9.29	1.59	3.54	1.96	7.25	2.97	-.17	.37	.28	-.11	.26	-.22
3. Managers	9.03	1.49	5.52	2.27	6.04	2.88	-.13	.31	.24	-.09	.22	-.12
4. Lobbyists	8.98	2.11	3.85	2.23	7.68	2.77	-.15	.17	.19	-.14	.22	-.10
5. Journalists	8.69	1.63	6.86	2.04	4.73	2.93	-.15	.21	-.11	.15	-.09	.12
6. Capitalist	8.48	2.08	4.33	2.25	6.72	3.10	-.25	.32	.16	-.03	.22	-.14
7. Physicists	7.82	1.77	7.35	2.01	3.61	2.45	-.05	.26	.17	.03	.11	-.03
8. Men	7.77	1.91	7.74	1.85	4.51	2.77	.12	.10	.14	.04	.04	.00
9. Americans	6.26	2.13	6.10	2.14	4.15	2.83	-.08	.18	.02	.09	-.07	.02
10. Women	6.04	1.81	8.52	1.80	2.77	2.15	.08	.10	.05	.14	-.09	.08
11. Married people	5.93	1.68	7.61	1.74	2.32	1.79	-.01	.14	.21	-.03	.04	-.02
12. Singles	5.67	1.89	7.45	1.81	2.78	2.23	.05	.12	-.02	.14	-.12	.15
13. Musicians	5.58	2.26	7.90	2.08	2.25	1.72	.09	.06	-.11	.10	-.16	.08
14. Jews	5.39	1.98	6.67	1.92	2.77	2.18	-.06	.21	-.24	.19	-.36	.22
15. Feminists	5.36	2.07	4.93	2.64	4.18	2.95	.01	.11	-.23	.24	-.34	.23
16. Artists	5.03	2.12	7.39	2.31	2.31	1.67	.04	.13	-.24	.12	-.24	.06
17. Blue collar workers	5.03	1.76	7.25	1.80	2.67	1.96	.04	.12	.02	.09	-.11	.10
18. Athletes	4.99	2.18	7.00	2.05	2.41	1.78	.20	.11	.15	.11	-.04	.09
19. Senior citizens	4.76	2.25	6.90	1.93	2.67	2.17	.02	.09	.15	.07	-.04	.12
20. White collar workers	4.71	1.78	7.26	1.80	2.44	1.84	.04	.10	.02	.03	-.11	.04
21. Muslims	4.59	1.92	6.10	1.95	4.61	2.84	-.05	.20	-.27	.34	-.38	.34
22. Gay men	4.58	1.87	6.93	2.25	2.43	1.99	.01	.16	-.28	.28	-.29	.24
23. Turks	4.52	1.80	5.97	2.04	4.05	2.77	-.05	.25	-.33	.31	-.41	.30
24. Students	4.47	1.87	9.08	1.77	2.78	2.12	.03	.00	.01	.15	-.11	.22
25. Foreigners	4.26	1.76	6.94	1.77	3.95	2.46	-.02	.20	-.25	.37	-.38	.37
26. Housewives	3.20	1.78	7.50	2.02	1.84	1.48	.06	-.02	.20	.03	.07	.03
27. Welfare recipients	2.64	1.36	5.21	1.91	3.28	2.36	-.09	.19	-.20	.23	-.24	.27
28. Unemployed	2.56	1.59	5.04	1.94	3.60	2.46	.06	.17	-.29	.25	-.30	.31
29. Roma and Sinti	2.54	1.73	5.77	2.03	3.63	2.60	-.12	.18	-.31	.28	-.32	.22
30. Drug addicts	2.19	1.42	3.10	2.05	5.71	3.27	-.11	.15	-.25	.25	-.19	.20
31. Asylum seekers	1.88	1.26	5.65	2.09	3.64	2.54	-.13	.21	-.43	.36	-.43	.33
32. Homeless	1.51	.958	4.75	2.05	3.70	2.62	-.09	.16	-.28	.18	-.26	.18

Imhoff et Bruder (2014, p. 32)

- Croyances aux théories du complot compatibles avec une perception des groupes de hauts statuts (e.g., politiciens, grandes entreprises, cadres, lobbyistes, journalistes, etc.), comme moins appréciables et plus menaçants que les groupes de bas statuts
- Effet répliqué dans Imhoff et Lamberty (2018)

3) DOUTE RAISONNABLE ?

DOUTE RAISONABLE

- Esprit critique est « une pensée réflexive, raisonnable, qui se concentre sur la détermination de ce qu'il faut croire ou faire » (Ennis, 1985, p. 45), devrait pouvoir prémunir des « fausses croyances », catégorie dans laquelle les théories du complot sont régulièrement citées en exemple
- D'autres indices indirects amènent à faire cette prédiction, comme l'association négative entre croyances aux théories du complot et niveau d'éducation (e.g., Oliver & Wood, 2014 ; Stempel et al., 2007 ; Uscinski & Parent, 2014 ; Van Prooijen & Acker, 2015 ; Van Prooijen, 2016)
- Ainsi que le lien négatif entre croyances aux théories du complot et pensée analytique (Swami et al., 2014)
- Paradoxalement, des conspirationnistes se définissent comme « penseurs critiques » / « sceptiques » ... (Harambam & Aupers, 2016)

DOUTE RAISONABLE

Comment évaluer la pensée critique ?

- Nombre important de tests, la plupart en anglais, de formes variées, se basant sur différentes définitions de la pensée critique, s'adressant à différents types de publics, etc.
- La plupart des outils validés sont commercialisés... (e.g., *California Critical Thinking Disposition Inventory*; *Critical Thinking Assessment Test*, etc.)
- Mesures auto-rapportées (e.g., Sosu, 2012, *Critical Thinking Disposition Scale*, « Habituellement, je vérifie la crédibilité de la source de l'information avant d'émettre des jugements »), mais limites de ces mesures
- QCM (e.g., *The Cornell Class-Reasoning test*, Form X, Ennis et al., 1964), tests avec des affirmations à évaluer/critiquer (Adam & Manson, 2004), ...
- Un de ces tests est tombé le domaine public : Le test d'esprit critique d'Ennis-Weir (1985)

DOUTE RAISONABLE

Le test d'esprit critique d'Ennis-Weir

- Traduction en Français, durée du test : 40 minutes
- Conçu pour mesurer la pensée critique, plus précisément son versant « capacité », s'applique ici dans le cadre d'évaluation d'arguments, niveau étudiants lycée-université (Ennis & Weir, 1985)
- Une personne écrit à la rédaction d'un journal pour demander l'interdiction de stationner de 2h à 6h du matin dans sa ville, lettre composée de 8 paragraphes
- « Pour chaque paragraphe de la lettre, écrivez un paragraphe de réponse, en expliquant si le raisonnement du lecteur vous semble bon ou mauvais, et pourquoi. Écrivez enfin un dernier paragraphe concernant l'argumentaire complet de la lettre. Défendez vos points de vue avec logique. »
- Un guide permet d'évaluer les réponses, tout en laissant les évaluateurs libres de pouvoir utiliser leur discernement pour évaluer des réponses hors cadre, score final peut varier de -9 à 29

DOUTE RAISONABLE

Le test d'esprit critique d'Ennis-Weir

Critical Thinking Skills Addressed on the Ennis-Weir Test

<u>Paragraph</u>	<u>Skill</u>
1.	Noticing misuse of analogy and/or shift in meaning
2.	Recognizing irrelevant reasoning
3.*	Recognizing relevant reasoning
4.	Recognizing circularity and/or the lack of a reason
5.	Recognizing defective reasoning
6.	Recognizing insufficient sampling
7.	Recognizing equivocation and/or the use of an arbitrary definition
8.*	Evaluating the credibility of expert testimony

*Paragraphs that exhibit sound reasoning

ÉTUDES 1 ET 2

Participants

- Étude 1 : $N = 89$ étudiants de L1 psychologie de l'Université de Nanterre ($M_{\text{âge}} = 18.82$, $ET_{\text{âge}} = 2.70$; 84 femmes)
- Étude 2 : $N = 267$ étudiants, dont 102 L1 psychologie de l'Université de Nanterre et 165 L3 psychologie de l'Université de Caen ($M_{\text{âge}} = 21.74$, $ET_{\text{âge}} = 8.49$; 222 femmes)

ÉTUDES 1 ET 2

Méthode

- Mesure des croyances aux théories du complot, GCB (Brotherton et al., 2013), test esprit critique (Ennis & Weir, 1985) ; ordre contrebalancé ; Etude 1 version papier-crayon, Étude 2 version électronique
- « Croyez-vous qu'il puisse y avoir un lien entre les croyances aux théories du complot et la capacité à faire preuve d'esprit critique ? »
- « Si oui, quelle sorte de lien ? Si vous n'avez pas d'idée, vous pouvez répondre en écrivant « aucune idée » [Ne répondre à cette question que si vous avez répondu oui à la question précédente.] »
- Mesure esprit critique subjectif (e.g., « J'ai de bonnes capacités d'esprit critique »), Étude 2
- Informations démographiques + commentaires éventuels

ÉTUDE 1

Résultats (phase confirmatoire)

$r(84) = -.20, p = .064, 95\% \text{ IC } [-.40, .01]$

ÉTUDE 2

Résultats (phase confirmatoire)

ÉTUDES 1 ET 2

Résultats (phase exploratoire)

- Lien croyances aux théories du complot - esprit critique : (Étude 1) 44 oui vs. 40 non (Étude 2) 150 oui vs. 102 non

	Nature du lien			
	Négatif	Positif	Ne sait pas	Non-classifiable
Etude 1	6	4	7	12
Etude 2	14	14	65	54

- Pas de propositions plus « sophistiquées »
- Pas d'association entre l'attente d'un lien et l'association TC – EC

ÉTUDES 1 ET 2

Discussion

- Quoi qu'en pensent les conspirationnistes, une meilleure performance à un test d'esprit critique est associée à une moindre croyance aux théories du complot
- L'échantillon interrogé semble ne pas avoir développé d'hypothèses sur un éventuel lien entre pensée critique et croyances aux théories du complot, et penser qu'il existe un lien ou non entre ces deux construits n'affecte pas le lien réel
- De même, la conviction subjective d'avoir un bon esprit critique n'est pas reliée aux croyances aux théories du complot
- La généralisabilité de ces résultats reste encore à démontrer, de même que la dimension causale
- Au niveau théorique, il n'est pas déraisonnable de penser qu'une certaine forme de rationalité faciliter la détection de dangereuses coalitions, rôle de l'esprit critique dans la détection d'un authentique complot ?

UN DOUTE À GÉOMÉTRIE VARIABLE

- La croyance aux théories du complot est reliée au fait de douter des intentions d'autrui
- Mais ce doute est particulièrement dirigé vers ceux qui représentent le pouvoir
- Ce doute constant ne semble pas guidé par une pensée critique, mais au contraire semble injustifié et inefficace pour détecter ce qui devrait justement poser problème
- Cependant, nous ne pouvons pas conclure dans le sens d'une plus grande prétention à l'esprit critique des théoriciens du complot
- Ces croyances sont-elles inoffensives ? Dans le cas contraire, que proposent les chercheurs afin de limiter les croyances aux théories du complot ?

4) CONSÉQUENCES SOCIÉTALES ET MOYENS D'ACTION

CONSÉQUENCES SOCIÉTALES ET MOYENS D'ACTION

- **Simple exposition** (Banas & Miller, 2013 ; Butler, et al., 1995 ; Kim & Cao, 2016 ; Warner & Neville-Shepard, 2014 ; Stieger, et al., 2013) **influence sous-estimée** (Douglas & Sutton, 2008)
- **Moquerie** freine l'impact de l'exposition à des théories du complot, jouer sur la fibre empathique ne semble pas une bonne solution (Orosz et al., 2016)
- **Pensée analytique** comme levier (Swami et al., 2014), mais rôle nécessaire de la valorisation de la rationalité épistémique (Ståhl & van Prooijen, 2018)
- **Déconstruction** peut avoir un effet positif (Warner & Neville-Shepard, 2014), insister sur les faits (Banas & Miller, 2013) et sur la logique fallacieuse (Orosz et al., 2016)
- **Quand les arguments sont mixtes**, chacun voit midi à sa porte (Mc Hoskey, 1995) → **assimilation biaisée**

CONSÉQUENCES SOCIÉTALES ET MOYENS D'ACTION

- Niveau d'éducation et esprit critique

CONSÉQUENCES SOCIÉTALES ET MOYENS D'ACTION

- Injonctions du gouvernement : Lutter contre les croyances aux théories du complot
- ANR « Conspiracy »
- Réseau COST « Comparative Analysis of Conspiracy Theories » au sein du groupe de travail « Causes and Consequences »

QUELQUES LECTURES

DISCUSSION

Contact : anthony.lantian@parisanterre.fr